

Pour un syndicalisme offensif, porteur d'alternatives pour l'École et la société

La crise politique dans laquelle la France s'enlise est la conséquence du chaos provoqué par les choix du président Macron. Son obstination à maintenir la même ligne néolibérale et autoritaire, responsable du creusement des inégalités, du démantèlement des solidarités et de fractures dans la société, se traduit par un rejet massif, y compris dans les urnes.

Un an après le vote bafoué des législatives, l'été a été marqué par la montée d'une colère sociale qui, après le rejet massif de la loi Duplomb, s'est cristallisée sur le refus du projet de budget. L'impasse sur la contribution des plus riches et des grandes entreprises mène à une véritable casse sociale qui tourne le dos aux besoins de la population.

Cette séquence pose les ingrédients d'une rupture et ouvre une temporalité où le basculement est possible. Il incombe à notre syndicalisme de rendre possibles et crédibles les alternatives et d'avancer dans l'unité pour les imposer contre le projet de l'extrême-droite.

Un syndicalisme qui avance pour l'École et ses personnels

Les politiques éducatives, responsables du creusement des inégalités scolaires, ont des effets délétères sur le travail, en assujettissant les pratiques, en cassant les collectifs et en faisant entrer des logiques fondées sur la mise en concurrence des personnels, l'accentuation de la performance et de l'évaluation dans les écoles. La FSU-SNUipp doit combattre fermement ces évolutions, responsables de la perte de sens et de la désaffection des métiers.

La précarité doit être combattue et l'amélioration des conditions de travail redevenir une priorité de l'action syndicale. Hausse des salaires et des pensions, moyens supplémentaires dans les écoles pour travailler autrement et réussir une école réellement inclusive, création d'un corps de fonctionnaires pour les AESH et amélioration de leurs conditions d'emploi... pour l'École Émancipée, la FSU-SNUipp doit continuer d'agir sur tous ces fronts.

Un syndicalisme qui agit sur le monde

L'école ne peut pas changer sans changer la société elle-même :

l'École Émancipée porte un projet émancipateur adossé à des alternatives sociales, économiques et écologiques. Le syndicalisme doit peser fortement sur la transformation de la société en prenant appui sur la défense des droits, des libertés, de l'égalité sans distinction aucune et des solidarités intergénérationnelles.

La mobilisation contre le budget, les manifestations féministes ou écologistes soutenues par la jeunesse, rappellent notre rôle fondamentalement politique. Il est urgent de rompre avec ce système pour construire une société égalitaire, féministe et écologiste.

Un syndicalisme qui construit le rapport de forces

La bataille engagée pour d'autres choix budgétaires montre que l'action unitaire, rassemblée dans un front syndical, politique et citoyen, est indispensable pour inscrire le recul sur les politiques austéritaires comme atteignable. Cela ne sera possible que si le syndicalisme est en capacité de peser sur le champ politique pour obtenir un débouché aux revendications.

Dans cette perspective, l'unité et le renforcement du syndicalisme de lutte et de transformation sociale sont indispensables. Le travail mené avec la CGT et Solidaires, dans la perspective de création d'une « maison commune », doit se renforcer. Mais le syndicalisme n'imposera pas une rupture tout seul. Des cadres d'échanges larges et pérennes, avec les forces de progrès – syndicats, mouvements associatifs, partis – sont nécessaires pour imposer des alternatives et faire reculer l'extrême-droite.

Cela implique de travailler à tous les niveaux, avec les syndiqué-es, actifs-ves et retraité-es.

Pour engager la FSU-SNUipp dans un syndicalisme à l'offensive, engagé pour la société, l'école et ses personnels, votez pour l'orientation défendue par l'École Émancipée et des syndiqué-es hors tendance !

Les élu-es nationaux de l'École Émancipée : Pierre CAMINADE, Mathias CAZIER, Antoine CHAUVEL, Julie COUPRIE, Mallorie COUSSON, Amélie LAPPRAND, Adrien MARTINEZ, Sandrine MONIER, Justine PIBOULEAU, Manon PILLOY, Céline SIERRA, Cécile STASSI, Valérie TAVERNIER, Magalie TRARIEUX